

DEFRANCE Michel



CONTRE VENTS ET MARÉES

un film de Jean-Philippe Jacquemin



SORTIE LE 22 SEPTEMBRE

crédit photo: archives de la Préfecture de police de Paris

Film recommandé Art et Essai





CONTRE VENTS ET MARÉES

UN FILM DE JEAN-PHILIPPE JACQUEMIN

1h01 / DCP / Couleur / France / 2019 / Visa n°152.692

Sortie Nationale le 28 OCTOBRE 2020
REPRISE LE 22 SEPTEMBRE 2021

«Un documentaire stimulant par sa
démarche de transmission d'un idéal
toujours d'actualité »
Télérama

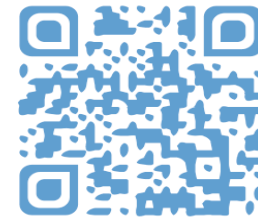
DISTRIBUTION

IMPROMPTU PRODUCTIONS
distribution@impromptu-prod.fr
Code Dist. N° 5343

PRESSE

Jean-Philippe Jacquemin 06 72 93 39 04
jean-philippe@impromptu-prod.fr

Découvrez la bande-annonce en
scannant le QR-code:



Dossier pédagogique et kit presse téléchargeables sur
www.impromptu-prod.fr



SYNOPSIS

Quel héritage garde-t-on de la Résistance ?

Ce film documentaire suit le parcours de 4 Résistants de la Seconde Guerre Mondiale, les plus jeunes d'entre eux qui en sont maintenant les derniers représentants. Ces jeunes combattants d'alors sillonnent maintenant la France afin de rencontrer les jeunes générations qui ont aujourd'hui l'âge qu'eux-mêmes avaient lors de leur engagement ... et parler de leur expérience, de leur combat, de leur engagement .. de leurs convictions. Loin de vouloir passer pour des héros, ils veulent simplement parler de l'actualité de ces combats, de l'importance de la révolte, de l'indignation... et de la lutte !

Evasions spectaculaires, filatures, espionnage, clandestinité, maquis, embuscades, sabotages ... la jeunesse permet tout !

Mais ce qu'il en reste ce sont des convictions en héritage, ces convictions qu'ils ont gardées toute leur vie et qu'ils nous livrent sans réserve... contre la montée des extrémismes et pour sauvegarder les avancées du Conseil National de la Résistance aujourd'hui en danger : Sécurité Sociale, Assurance Chômage, Liberté de la Presse....

avec la participation de

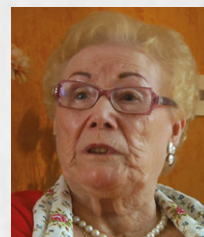


Pierre Charret

«On disait: la guerre c'est l'affaire des militaires, les civils ils ne pouvaient pas se mêler de cela!»



«Pour les jeunes, la possibilité d'apporter sa pierre à la Résistance c'était une motivation réelle. Mais au lycée, il y avait aussi des élèves qui se promenaient avec l'insigne de la milice.»



Yvonne Abbas

«J'ai été arrêtée le jour de mes 20 ans, La police spéciale est arrivée dans une belle Citroën, c'est la première fois que je voyais une belle voiture»



«Arrivée au camp de Ravensbrück, de part la jeunesse que j'avais eue, je me rendais compte d'où j'allais..»



Guy Béziade

«On ne se déclare pas Résistant comme ça, il y a une parcours.»



«Il a fallu attaquer les gendarmeries pour armer le maquis, mais ça n'était pas suffisant. Les parachutages... c'était pas pour nous.»



Michel Defrance

«Une fois évadé c'est là que je rentre réellement en Résistance car je n'ai plus rien, plus de papiers... je ne suis plus personne!»



«Le vide de la famille c'est terrible, de ne plus avoir de contact. Et alors il faut l'assumer, faire attention à ses déplacements, manger quand on peut manger...»



RENCONTRE AVEC JEAN-PHILIPPE JACQUEMIN, RÉALISATEUR.

**Comment vous est venue l'envie de faire un film sur la Résistance?
Ce n'est pas un sujet évident...**

Déjà tout petit j'étais habité par cette histoire, grâce aux nombreux récits de ma grand-mère, même si je ne les comprenais pas toujours... d'ailleurs c'est elle qui ouvre le film. Je pensais que c'étaient juste des péripéties rocambolesques et, naïvement, je pensais aussi que tout le monde à cette époque avait résisté. Puis le mythe, les récits historiques et le fantasme des héros sauveurs de la France se sont un peu mélangés... Jusqu'au jour où, pour accompagner la projection d'un film j'ai invité des Résistants à témoigner.

Cela a été un choc. Ce n'est pas une rencontre dont on sort indemne. Je me suis dit que ce qui se passait dans la salle était plus fort que le film projeté, ou les livres que j'avais lus. Il s'est passé quelque chose. Je réalisais déjà des documentaires sur des sujets plus légers, mais je me suis dit que c'était le rôle du cinéma justement de capter ces moments, d'absorber ces personnages pour les restituer dans un récit accessible à tous, en en conservant toute son essence.

La fiction aurait été en dessous de la réalité, il fallait la force du cinéma documentaire. J'avais envie de poursuivre la rencontre et de les porter sur d'autres chemins...

Dans le film, il n'y a ni la volonté de rétablir une vérité historique, ni de les faire passer pour des héros. Quel a été l'angle choisi ?

Je voulais justement éviter de faire des portraits de héros ou à l'inverse être dans le jugement. Il y a une certaine distance qui s'est installée, j'en avais besoin pour pouvoir aller plus loin. D'ailleurs eux-mêmes refusaient de passer pour des héros, et voulaient parler de tous les aspects de leurs actions, sans omettre les parts d'ombre.

Je voulais en saisir la complexité. Il aurait été tentant de s'arrêter à la description des actions héroïques sans sonder les intentions, les doutes, les regrets... Je voulais sortir du cadre classique du film de guerre qui met les sentiments de côté.



Il y a des récits spectaculaires d'évasion, de sabotages etc... mais ils ne sont jamais sans conséquence. Il y a aussi la délation et le regard des autres... La trahison.

Pensiez-vous encore pouvoir apporter quelque chose avec un sujet aussi traité que celui de la Résistance ?

Ce ne sont pas les mêmes Résistants ! Enfin, plutôt, ceux qui restent sont les derniers Résistants, ils étaient adolescents à l'époque. Ce qui est intéressant c'est qu'ils ont attendu beaucoup de temps avant de parler. Et c'est maintenant qu'ils le font, un peu tardivement. Et ils vont principalement témoigner dans les lycées, pour discuter avec les jeunes qui avaient leur âge au moment de leur engagement.

Ce qui m'a intéressé tout de suite était d'essayer de savoir pourquoi ils se sont lancés, pourquoi ils ont pris tous ces risques. Est-ce qu'à leur âge j'en aurai fait autant ? Comment quand on est adolescent peut-on prendre une décision aussi lourde ? Voilà les questions qui attisaient ma curiosité. Et une rencontre avec des lycéens a été le lieu idéal pour évoquer tout cela.

Les films s'attardent généralement sur la vérité historique, peu sur les femmes et les hommes derrière les personnages... Ils utilisent les interviews pour illustrer un propos, par pour sonder les personnes. Quand je les ai rencontrés, j'ai été frappé par leur humilité mais aussi leur énergie. Ils vivent leur dernier combat, celui de la transmission.

Comment s'est passé le montage ? C'est un film principalement d'entretiens, et pourtant on y est pris par le rythme des récits et même la tension des situations.

Le montage a été très compliqué. J'ai mis 5 ans à faire le film. Il a fallu trouver les archives familiales de chacun, je suis même allé chercher les fiches d'arrestation originales aux archives de la préfecture de police, les rapports de filature aussi.. Et puis avec mon monteur nous avons fait un gros travail de recherche (et de tri) d'archives filmées... ce qui est très dur dans la Résistance car il y avait interdiction de filmer ou même prendre des photos !



Nous avons retrouvé des petits films de fiction qui ont été tournés juste après guerre et qui reconstituaient fidèlement la période. Ces archives donnent vraiment vie au montage, tantôt en soulignant les propos des Résistants, tantôt en les mettant en porte à faux avec une touche d'humour.. façon de les narguer légèrement, sans dénaturer leurs propos... Car ils avaient tous un certain sens de l'humour et il en fallait pour raconter tout cela sans faire de cauchemar.

Il n'y a pas de plan de coupe dans le film, il y a un chevauchement, un enchevêtrement des 4 récits, ces 4 destins complètement différents. Chacun a son vécu, ils ne disent pas la même chose, mais ils se répondent .. en quelque sorte. J'ai beaucoup discuté avant de filmer. Puis au tournage les entretiens ont duré à chaque fois près de 4 heures, on faisait juste des pauses rapides pour le son, mon perchiste n'en pouvait plus! Mais cela a permis de passer outre le discours convenu et d'aller plus loin. Je voulais ancrer le film dans le présent, en allant toucher l'intime.

Pendant ces 5 ans malheureusement 3 Résistants sont décédés et ma grande mère aussi, à l'âge de 100 ans ! Ils n'auront pas vu le film mais je leur ai promis de propager leur parole du mieux possible !

Stéphane Hessel a beaucoup été écouté avec *Indignez-vous*. L'indignation ne suffit-elle pas ?

Justement non !

Indignez-vous a beaucoup marqué les jeunes, cela a formidablement remis au goût du jour les idéaux de la Résistance... mais souvent ils restaient sans solution.. Car l'indignation n'est que la première étape. S'il n'y a pas de lutte, il n'y a pas de victoire! C'est la grande leçon de ces rencontres.

Alors, en ce moment où les acquis sociaux, issus du combat de la Résistance, sont sans cesse remis en cause... ces mêmes acquis ont été mis en place pour que le fascisme ne revienne pas en France... il est bon de regarder un peu en arrière et apprendre de nos anciens.

Les Résistants s'adressent surtout à la jeunesse, car elle a encore la volonté de changer les choses, mais libre à nous d'encore écouter le jeune qui est en nous !



Le titre évoque l'idée de rocs restant debout face à une mer déchaînée...

C'est mon monteur qui a suggéré le titre. En regardant tous les entretiens encore et encore, on avait l'impression qu'ils n'avaient jamais arrêté de résister. Leurs convictions sont inébranlables et, je l'espère, ressortent fortement dans le film. C'est une sorte de foi, non religieuse, la foi citoyenne qu'un avenir meilleur est possible et qu'il peut être bâti par la main de l'Homme. Ils ont connu l'Horreur, mais aussi sont les témoins qu'elle peut être surmontée et même évitée.

C'est de l'énergie qu'ils transmettent. Et c'est cela que je voulais capter avant tout pour le transmettre, avec les moyens du cinéma.

De l'énergie sur grand écran.

Propos recueillis par Hugues Trachet.

SORTIE NATIONALE LE 22 SEPTEMBRE 2021

Découvrez la bande-annonce en
scannant le QR-code:





JEAN-PHILIPPE JACQUEMIN

BIOGRAPHIE

Né en 1977 à Lille. Réalisateur, membre de la SRF et co-responsable d'un cinéma indépendant. Il oscille entre la réalisation de fictions «à contraintes» et de documentaires «libérés».

Son premier documentaire, *Il fallait commencer par le rêve*, a été finaliste du prix Macif du film social.

FILMOGRAPHIE

- 2019 Contre vents et marées - 61mn - Documentaire
- 2012 Le jardin et le poète - 52mn - Documentaire
- 2009 Il fallait commencer par le rêve - 20mn - Documentaire
- 2013 Passage à l'acte - 9mn - Fiction
- 2012 Demain t'auras tout oublié - 6mn - Fiction
- 2011 La cinésite - 8mn - Fiction
- 2010 A part ça ? - 8mn - Fiction



FICHE TECHNIQUE

Production Les Créations du Lendemain

Auteur-réalisateur Jean-Philippe Jacquemin

Image Christian Deloeuil

Son Jean Quennelle

Ce film a reçu le soutien de

Montage Jean Condé

Mixage son Olivier Charre

Pictanovo
IMAGES EN HAUTS-DE-FRANCE

«Une oeuvre enthousiasmante de par ses invités et d'urgence sanitaire au regard de son contenu »

LES FICHES DU CINEMA

«La force des témoignages et les convictions restées intactes de ces Résistants constituent un documentaire fort, bien mené et pédagogique en même temps.»

Gilles Perret

MICHEL
DEFRANCE

GUY
BÉZIADE

YVONNE
ABBAS

PIERRE
CHARRET

RESISTANT

CONTRE VENTS ET MARÉES

SORTIE LE 22 SEPTEMBRE

28.1942 824022
DEFRANCE

crédit photo: archives de la Préfecture de police de Paris

© IMPROMPTU PRODUCTIONS - 2021

UN FILM DE
JEAN-PHILIPPE JACQUEMIN

Pictanovo
IMAGES EN HAUTS-DE-FRANCE

IMPROMPTU
productions

ciné-archives
© 1988 FONDATION ALDOUS HUXLEY DU PCF
MOUVEMENT OUVRIER ET DÉMOCRATIQUE